

Éditorial

Passionné, voici l'adjectif qui sied le mieux à Mahmoud Guettat dont le nom s'est fait synonyme de recherche musicologique en matière de musique arabo-andalouse ou andalou-maghrébine comme il préfère le dire et le défendre.

La volonté de rendre hommage à Mahmoud Guettat, père fondateur de la musicologie universitaire du Maghreb, a accompagné en filigrane deux rencontres internationales qui se sont déroulées à l'Université Antonine (UA) :

- (1) la 9^e Rencontre musicologique internationale de l'UA « Musicologie francophone de l'Orient » (6-8 novembre 2016)¹, qui a fait office de prologue à la mise en place du réseau international des musicologies francophones *Épistémuse* ;
- (2) la deuxième rencontre internationale du réseau *Épistémuse*² « Acteurs et actrices des musicologies francophones : prosopographie et filiations » (29-30 novembre 2018)³.

Ces deux rencontres ont comporté une sous-thématique inhérente à la musicologie francophone du Maghreb. Il va sans dire que l'intérêt pouvant être porté à cet égard aux musiques du Maghreb ne peut contourner la figure clé de Mahmoud Guettat qui a voué son œuvre à l'étude de leur passé et de leur présent, à la sauvegarde de leur identité et à l'institutionnalisation des recherches musicologiques dans cette aire géographique.

Le projet des *Mélanges offerts à Mahmoud Guettat* s'est ainsi naturellement profilé dans le sillage de ces rencontres, pour se concrétiser dans ce numéro 12 de la *Revue des traditions musicales* à travers les écrits de dix auteurs. Ce numéro, qui est publié par l'UA et Geuthner dans le cadre du réseau et du séminaire *Épistémuse* et avec le soutien de la Direction Régionale Moyen-Orient de l'Agence Universitaire

¹Cette rencontre a été organisée par le Centre de Recherche sur les Traditions Musicales (CRTM), rattaché à la Faculté de Musique et Musicologie de l'Université Antonine, en association avec l'Institut de Recherche en Musicologie (IreMuÉS UMR 8223 – France), en collaboration avec le Salon du Livre Francophone de Beyrouth, le Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée (CERMOM) et les Editions Geuthner, et avec le soutien de la Direction Régionale Moyen-Orient de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et de l'Institut français au Liban (IFL). Elle a rassemblé une vingtaine de chercheurs affiliés à des institutions de recherche de six pays : le Liban, la France, la Tunisie, l'Algérie, le Canada et les Emirats Arabes Unis.

²L'*International Research Network* (IRN) *Épistémuse*, « Passé, présent et devenir des musicologies francophones : étude épistémologique, historique, historiographique et institutionnelle » est porté par le CNRS en France, représenté par l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus), UMR8223, CNRS – Sorbonne-Université Ministère de la culture – Bibliothèque nationale de France. Il est conçu en partenariat avec un réseau d'institutions francophones de recherche et/ou d'enseignement supérieur autour du monde : le Centre de Recherche sur les Arts et le Langage (CRAL), UMR8566, CNRS/EHESS, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), l'Observatoire Interdisciplinaire de Création de recherche en Musique (OICRM), au Québec, l'Université Antonine – Centre de Recherche sur les Traditions Musicales (CRTM-UA), au Liban, le CMAM en Tunisie, l'Université Libre de Bruxelles (ULB) – Laboratoire de musicologie (LaM) et l'Université de Liège (ULiège) – Laboratoire Traverses, en Belgique.

³Cette rencontre a été organisée par le CRTM et par l'IreMus, avec le soutien de l'AUF et de l'IFL et a rassemblé une vingtaine de chercheurs affiliés à des institutions de recherche de six pays : le Liban, la France, l'Allemagne, les Emirats Arabes Unis, les Etats-Unis et la Tunisie.

de la Francophonie, comporte donc des articles issus à la fois desdites deux rencontres et d'autres contributions qui ont rejoint le projet.

Mahmoud Guettat engage la réflexion par un texte qu'il offre aux auteurs et aux lecteurs sous le thème de l'interaction entre musique arabe et dialogue culturel.

La suite des articles s'articule en deux volets.

Un premier volet s'intéresse aux questions identitaires et structurelles relatives à la musique du Maghreb dans son aire géographique et dans la sphère plus large de son affiliation modale et ce dans le cadre des contextes musicaux, musicologiques, sociologiques et politiques de son évolution. Cinq articles s'inscrivent dans ce volet. Mohamed Gouja esquisse un panorama analytique de l'œuvre de Mahmoud Guettat en mettant en exergue les principaux thèmes de sa réflexion et les principaux résultats de ses recherches. Samir Becha retrace les cheminements de l'institutionnalisation de la musicologie en Tunisie par le biais de la création de l'Institut Supérieur de Musique de Tunis. Fériel Bouhadiba rend hommage à Mahmoud Guettat en faisant référence à la tunisianité, à la maghrébinité et à la méditerranéité, thèmes qui sont chers au dédicataire. Elle consacre un second article à une réflexion portant sur les entrelacs musicologiques entre rives euro-méditerranéennes dans l'espace francophone. Yasmine Guettat, dans une double filiation dédiée à Mahmoud Guettat un texte traitant des origines et mutations du *mālīf* tunisien. Lamia Bouhadiba interroge pour sa part les jeux d'influence mettant en rapport les artistes, les lois et les institutions tunisiennes dans le domaine musical.

Le second volet traite de l'impact de parcours individuels sur les cheminements musicologiques relatifs à l'aire maghrébine entre la deuxième moitié du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle. Trois articles s'inscrivent dans ce cadre avec les contributions de Nacim Khellal, Mohamed Saifallah Ben Abderrazak et Anas Ghrab qui se sont intéressés respectivement aux parcours de Francisco Salvador-Daniel et Jules Rouanet, dans le cadre des travaux relatifs à la musique kabyle, d'Antonin Laffage et de sa contribution à la musicologie francophone du Maghreb, et enfin de Rodolphe d'Erlanger et du rôle qu'il a joué dans l'activité musicologique en Tunisie.

Comme l'a exprimé Mahmoud Guettat dans l'intitulé de son article : la musique est un modèle de dialogue culturel. La grande famille des musiques monodiques modales l'a été par son histoire et le demeure non seulement dans sa pratique mais également dans les réflexions et les échanges académiques qu'elle suscite de par le monde. La musique dans ses diverses ramifications civilisationnelles et dans sa contribution à l'effort universel de réalisation du beau, est peut-être l'une des voies les plus sûres dans les cheminements menant vers la connaissance et la reconnaissance mutuelle des peuples dans leurs diversités culturelles. Ce numéro 12 de la *RTM* « Musicologie francophone du Maghreb. Mélanges offerts à Mahmoud Guettat » se place sur les sentiers de ce cheminement.

Nidaa Abou Mrad
Rédacteur en chef

Fériel Bouhadiba
Directrice du numéro 12